

Traverse

Laura Risk

Nicholas Williams, Rachel Aucoin

My mother once told me I had the best job. Teaching music, I asked, or performing and recording? No, she said. To bring joy.

In the world of fiddling, communication passes through melody and movement. Traditional musics are often charged with carrying a sense of cultural identity or nationhood. From the inside, however, fiddling more often feels to me as if it is about carrying and creating community. Tunes traverse distances between people that cannot be bridged by words. At a session, I might turn to a friend and play a tune that I know she knows, and she might respond with a tune that invites in others. A dancer might lift his arms just so, invoking the signature move of another dancer and so calling them—in person or in memory—into the space. Fiddle tunes are stories unspoken, unfolding like chapters across time and with experience. Listening and playing, we carve out spaces of meaning beyond words.

Traditional music arcs across generations by design. Playing these tunes, we hold space for pasts that are not our own but that resonate within us. We hold on for a time and then recalibrate for those who follow. We imagine collective histories through the sounds of a common repertoire. Tunes inhabit our memories, and memories, in turn, are passed down alongside tunes.

I found my way to Scottish fiddling as a teenager in California. Post-university, I moved to Boston and then, in the early 2000s, to Montreal, where I became keenly involved in the traditional music of Quebec. Eventually my creative practice expanded to include research and archiving, and my performing lessened to make room for a growing family. My last solo album was in 2004, the year before my son was born. Two decades on, this album is born of the roller coaster that is middle age: love and belonging, learning and teaching, memory and loss.

Each of these tunes asks: what is a life well lived? These melodies document life passages and honour gifts received. They mark people met along the journey and others lost. They stop for breathing space along the traverses of passing and passing on.

This album is an invitation to enter into the story. To temper loss with hope. To bring joy.

Un jour, ma mère m'a dit que j'exerçais le meilleur métier du monde. Je lui ai demandé : Tu veux dire enseigner la musique, donner des spectacles, ou enregistrer des albums? Non, qu'elle m'a répondu: apporter de la joie.

Dans l'univers du violon traditionnel, la communication passe par la mélodie et le mouvement. Les musiques traditionnelles sont porteuses d'un riche bagage culturel et identitaire. Pour moi, jouer du violon s'inscrit plutôt dans la continuité et dans la création de communauté. Les mélodies parcourent les distances entre les individus, souvent encore mieux que les mots ne le peuvent. Lors d'une session, je peux me tourner vers une amie en jouant un air en sachant très bien qu'elle le connaît. Elle peut me répondre en m'en jouant un qui inviterait d'autres personnes encore à se joindre à nous. Ou encore, un danseur peut lever les bras de telle sorte qu'il évoquera le mouvement signature d'un autre danseur, l'appelant également – en personne, ou en souvenir – dans l'espace où nous sommes réunis. Les airs de violon sont des récits sans mots qui se déploient comme des chapitres à travers le temps et l'histoire. En écoutant et en jouant, nous sculptons des univers de sens qui vont bien au-delà des mots.

Par définition, la musique traditionnelle traverse les générations. En jouant ces airs, on investit l'espace d'un passé qui n'est pas le nôtre mais que, ce faisant, nous faisons résonner en nous. On s'y accroche un instant, puis on les répertorie pour ceux et celles qui nous suivront. Ainsi, les histoires collectives sont imaginées à travers les sons d'un répertoire commun : les airs marquent nos souvenirs en même temps qu'ils s'enrichissent d'expériences nouvelles.

Adolescente, j'ai découvert le violon écossais alors que je vivais en Californie. Après l'université, j'ai déménagé à Boston et, au début des années 2000, j'ai frayé mon chemin vers Montréal, où je me suis activement impliquée dans le milieu de la musique traditionnelle québécoise. De fil en aiguille, la recherche et l'archivage se sont combinés à mon parcours d'interprète. Mon dernier album solo remonte à 2004, l'année qui précède la naissance de mon fils. Vies familiale, académique et professionnelle s'étant depuis épanouies, me voici deux décennies plus tard avec cet album né de remises en question liées à la quarantaine: amour et appartenance, apprentissage et enseignement, mémoire et deuil.

Chaque pièce de ce projet musical pose la question suivante : qu'est-ce qu'une vie bien vécue?

Ces mélodies documentent des passages de ma vie et rendent hommage aux cadeaux reçus. Elles rappellent les rencontres passées et les personnes perdues tout au long du parcours. Elles offrent une pause pour respirer le long des traversées entre ce qui est, et ce qui n'est plus.

Cet album est une invitation à faire partie de l'histoire. À tempérer le deuil avec l'espoir. À apporter la joie.

1. Stéphane Landry et les Frères Pigeon

*Hommage à Stéphane Landry (Philippe Bruneau) / Hommage aux frères Pigeon (Philippe Bruneau)
with Nic Gareiss, stepdancing / avec Nic Gareiss, gigue*

Some accordion tunes fit under the fingers as if written for fiddle. I learned these from accordionist Carmen Guérard, who has quietly built a striking dance repertoire and made it her work to share those tunes with the Montreal traditional music scene.

--

Certains airs d'accordéon vont si bien avec le doigté du violon qu'on pourrait croire qu'ils ont été composés pour cet instrument. J'ai appris ceux-ci de l'accordéoniste Carmen Guérard. Cette artiste a finement conçu un étonnant répertoire dansant et entrepris de partager ces pièces avec la communauté de musique traditionnelle de Montréal.

2. Elsa's

*Elsa's (Laura Risk) / Ed Ramson's Delight (Barbara McOwen) / Kim's Jig (Barbara McOwen)
with Nic Gareiss, stepdancing / avec Nic Gareiss, gigue*

The first of these tunes is for my daughter, Elsa, author of many stories, including her own. When Boston fiddler Barbara McOwen compiled her compositions into a small book, she printed only five copies. It was my great honour to receive one.

--

Le premier de ces airs est pour ma fille, Elsa, autrice de plusieurs histoires, incluant la sienne. Quand la violoneuse Barbara McOwen, de Boston, compila ses compositions en un petit livre, elle n'en imprima que cinq copies. Ce fut un grand honneur pour moi d'en recevoir une.

3. Retreat Marches

The Montreal March (Aonghas Grant) / MacGregor of Ruaro (Trad. Scottish / Écossais)

Retreat marches are resolute, pensive, and beguiling. Fiddler Aonghas Grant, originally of Lochaber in the West Highlands of Scotland, grew up in a bilingual Gaelic-English home in the 1930s.

Language, land and history are wrapped together in his playing and stories. I had the privilege of working with Aonghas on a two-volume collection of his music, a project led by Barbara McOwen. Several drafts in, I was thrilled to discover that Aonghas had composed this first tune for me.

--

Les marches en 3/4 sont déterminées, songeuses et séduisantes. Le violoneux Aonghas Grant, originaire du Lochaber dans les hautes terres de l'ouest de l'Écosse, a grandi dans un univers familial bilingue gaélique-anglais dans les années 1930. On retrouve dans son jeu l'entremêlement de la langue, du territoire et de l'histoire. J'ai eu le privilège de travailler avec Aonghas sur une compilation de sa musique en deux volumes, un projet mené par Barbara McOwen. Quelle ne fut pas ma joie de découvrir qu'Aonghas avait composé « The Montreal March » tout juste pour moi !

4. Peggy and the Doctor

Peggy, I Must Love Thee (Trad. Scottish / Écossais) / Dr. Risk (Nicholas Williams)

“Peggy, I Must Love Thee” is notated, with Italianate accompaniment, in Francis Barsanti's 1742 *Collection of Old Scots Tunes*. Before tunes like this were widely available online, my interest in older tune collections was fed by fiddler Jan Tappan, who discovered a trove of early Scottish fiddle sheet music at the UCLA library in the 1980s and started a small business sharing copies. I was honoured to receive the second tune from Nicholas Williams on completion of my doctoral studies at McGill University.

--

“Peggy, je dois t'aimer” est une pièce retranscrite avec accompagnement de style italien dans la *Collection of Old Scots Tunes*, de Francis Barsanti, parue en 1742. Avant que des airs comme ceux-ci deviennent largement disponibles en ligne, mon intérêt pour les vieux airs a été nourri par la violoneuse Jan Tappan qui, au début des années 1980, a découvert un véritable trésor de partitions de musique écossaise datant du XVIIIe siècle à la bibliothèque de UCLA. Elle en fit le commerce en partageant des copies. À l'achèvement de mes études doctorales à l'université McGill, j'ai eu le très grand honneur de recevoir la seconde pièce, de Nicholas Williams.

5. Jerry's Waltz

Jerry's Waltz (Laura Risk)

For my father, who saw the colours of the world with an artist's eye and faced life with an inventor's mind.

Pour mon père, qui voyait les couleurs du monde avec les yeux d'un artiste et qui affrontait la vie avec l'esprit d'un inventeur.

6. Jane Risk

Jane Risk (Laura Risk)

with Mathieu Jacques, trumpet / avec Mathieu Jacques, trompette

For my mother, a life-long teacher, who approached the unknown with a learner's mind. She understood teaching to be a space for profound caring and therefore justice.

--

Pour ma mère, enseignante de tous les instants, qui approchait l'inconnu avec un esprit ouvert. Elle comprenait l'enseignement comme l'espace d'une profonde bienveillance et, par extension, chargé d'un puissant potentiel de justice sociale.

7. Le Rimouski

Le Rimouski (Trad. Québec)

I learned this tune from Marcel Carignan, younger brother to the celebrated fiddler Jean Carignan and a known fiddler in his own right. We were neighbours in Montreal in the early 2000s. When we met, I knew almost no French and Marcel had a form of Parkinson's that affected his speech. He taught me tunes instead, smiling slyly at each virtuosic lick, while our spouses chatted in the kitchen.

--

J'ai appris cet air de Marcel Carignan, jeune frère de l'illustre violoneux Jean Carignan et lui-même grand interprète. Nous avons été voisins à Montréal au début des années 2000. Quand nous nous sommes rencontrés, je ne connaissais presque pas un mot de français et Marcel avait une forme de la maladie de Parkinson qui affectait sa parole. Il m'a donc enseigné des pièces à la place, en souriant sournoisement à chaque démonstration de sa virtuosité, alors que nos conjoint·es bavardaient dans la cuisine.

8. Hommage aux Maheux

Hommage aux Maheux (Philippe Bruneau)

I learned this tune from an archival recording of Philippe Bruneau passed on to me by accordionist Sabin Jacques of Beaumont, Quebec.

--

J'ai appris cette pièce composée par Philippe Bruneau d'un document d'archive qui m'a été légué par l'accordéoniste Sabin Jacques, de Beaumont, Québec.

9. Douglstown

Eva's Tune / Roland White's / Charlie Drody's

with Nic Gareiss, stepdancing / avec Nic Gareiss, gigue

The first of these tunes is from fiddler Ernest Drody of Douglstown, Quebec and the last from a cassette tape of his father, Charlie Drody, who was born in the 1880s. The middle tune is from fiddler Cyril Devouge, who was no longer able to play in his last years and so shared this tune with fiddler Glenn Patterson by liltng, or singing.

When Ernest was a child in the 1930s, the young people of Douglstown would return from evening dances in neighbouring villages eager to continue the party and would make the rounds of local fiddlers' homes, knocking at doors and calling for a square set. When I asked Ernest how his father

felt about being woken in the middle of the night to play for a dance in his own kitchen, he replied, “Those were the best times of his life.”

--

La première de ces pièces provient du violoneux Ernest Drody, de Douglastown, Québec, et la dernière provient d’un enregistrement sur cassette de son père, Charlie Drody, né dans les années 1880. La pièce du milieu est du violoneux Cyril Devouge qui, n’étant plus capable de jouer dans ses dernières années, partagea cet air avec le violoneux Glenn Patterson en turluttant, ou en chantant.

Quand Ernest était enfant, dans les années 1930, les jeunes de Douglastown revenaient des soirées dansantes tenues dans les villages avoisinants désireux de continuer la fête. Ils faisaient alors la tournée des maisons de violoneux locaux, frappant aux portes pour demander qu’on leur joue un set carré. Quand j’ai demandé à Ernest comment son père se sentait lorsqu’il était ainsi réveillé au beau milieu de la nuit pour jouer du violon et faire danser des gens dans sa cuisine, il m’a répondu : « Ça a été les meilleurs moments de sa vie ».

10. Another Voyage

Another Voyage (Laura Risk)

For Nirmal Mondol, fiddle camper and friend, who, when faced with death, chose books from his collection to send to friends.

--

Pour Nirmal Mondol, violoneux, participant enthousiaste aux divers camps de violon et ami qui, faisant face à la mort, a sélectionné des livres provenant de sa collection qu’il a fait parvenir à ses amis.

Laura Risk: fiddle / violon

Nicholas Williams: piano accordion, wooden flute / accordéon, flûte

Rachel Aucoin: piano / piano

Nic Gareiss: dance / gigue (1, 2, 9)

Mathieu Jacques: trumpet/ trompette (6)

Recorded at / Enregistré au: Studio Le Salon de Musique, Beaumont, QC

Produced by / Réalisation : Laura Risk, Nicholas Williams, Rachel Aucoin

Engineering / Prise de son: Nicholas Williams, Sabin Jacques

Mixing / Mixage: Nicholas Williams, Laura Risk

Mastering: Larry O’Malley, AudioBec

Graphic design / Graphisme: Pier-Luc St-Germain

Photos: Olivier Arseneault, Hillary Rees

Translation / Traduction: Mélanie Landreville

Thank you / Remerciements:

Marc, Antoine & Elsa Bolduc; Sabin, Gabriel & Mathieu Jacques; Milène Richer, Zoé & Owen Williams; Nic Gareiss, Ernest Drody, Aonghas Grant, Barbara McOwen, Carmen Guérard, Pier-Luc St-Germain, Olivier Arseneault, Mélanie Landreville, Stephanie Windrick, Sandy Silva, Kieran Jordan, L’Iris Morissette, Lynn Tucker, Virginie Laliberté-Bouchard, Vanessa Blais Tremblay.

With support from the Department of Arts, Culture and Media, University of Toronto Scarborough.

©Laura Risk, BMI: Elsa's, Jane Risk, Jerry's Waltz, Another Voyage

©Philippe Bruneau: Hommage à Stéphane Landry, Hommage aux frères Pigeon, Hommage aux Maheux

©Aonghas Grant: The Montreal March

©Barbara McOwen: Ed Rawson's Delight, Kim's Jig

©Nicholas Williams, SOCAN: Dr. Risk

©2023 Laura Risk

www.laurarisk.com